

Libération, 2 janvier 2023

[Energie : le groupe de Panzani, William Saurin, Garbit... obligé de stopper son activité pour un mois minimum](#)

Le groupe agroalimentaire Cofigeo (William Saurin, Garbit, Panzani, Raynal et Roquelaure...) a interrompu la production ce lundi sur ses quatre principaux sites face à l'explosion des prix de l'énergie. La direction espère que cet arrêt «ne dépassera pas un mois».

par [Libération](#) et [AFP](#)



Dans l'usine William Saurin de Saint-Thibault-des-Vignes, en 2016. (Lionel Bonaventure /AFP)

Portes closes... au moins pour quatre semaines. Face à [l'explosion des prix](#) de l'énergie, [le groupe agroalimentaire Cofigeo](#) (William Saurin, Garbit, Panzani, Raynal et Roquelaure...) a interrompu ce lundi la production sur ses quatre principaux sites. Selon un porte-parole, *«l'objectif, est que la production reprenne le plus tôt possible. On n'a pas de durée [...], on espère que ça (l'arrêt des usines) ne dépassera pas un mois.»*

Cette mesure exceptionnelle avait été annoncée début décembre. A l'époque, le président du groupe Mathieu Thomazeau espérait ainsi *«faire face à la hausse spectaculaire des coûts d'énergie»*. Selon lui, l'entreprise ne peut *«plus subir des vagues d'inflation qui finissent par (la) submerger»*.

«Notre facture annuelle serait passée de 4 à 40 millions d'euros pour l'ensemble de nos sites, soit un coût multiplié par dix, explique la direction de l'usine William Saurin de Saint-Thibault-des-Vignes (Seine-et-Marne) [au Parisien](#). Ce n'était plus viable économiquement.» *«L'usine a une consommation en électricité et gaz très importante, ajoute une source proche de la direction au même média. Pour la stérilisation, on met nos produits plus de 30 minutes à une température entre 100 à 120 °C. Il faut imaginer la consommation derrière !»*

«Pas de risque de pénurie»

Cofigeo a ainsi mis à l'arrêt ses usines de Pouilly-sur-Serre (Aisne), Saint-Thibault-des-Vignes (Seine-et-Marne), Capdenac (Aveyron) et Camaret-sur-Aigues (Vaucluse), qui fournissent 80 % de sa production et emploient 800 salariés, sur 1 200. Un accord d'activité partielle de longue durée (APLD) a pour ce faire été signé avec les syndicats représentatifs.

La facture de gaz et d'électricité nécessaires à la cuisson et à la stérilisation des plats cuisinés a été multipliée par dix l'an dernier, une hausse qui s'ajoute à l'augmentation des prix des matières premières utilisées — notamment le bœuf, le porc et les tomates —, des emballages et du transport, selon la direction. *«Il n'y a pas de risque de pénurie»*, le groupe ayant constitué des stocks, a assuré le porte-parole, rappelant que ses *«produits se conservaient entre deux et trois ans»*.